



Fonctionnement général du site de la ZAD

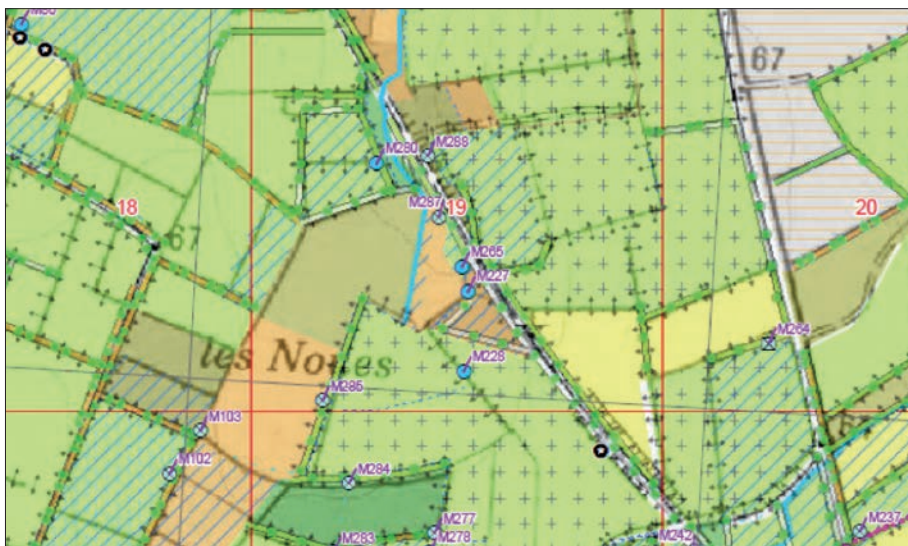
Gwenola KERVINGANT & Michel MAYOL

Le contexte sociologique et historique de la ZAD, sur un substrat géologique si particulier, lui confère un rôle de station refuge remarquable et un pouvoir de recolonisation irremplaçable vis-à-vis des territoires limitrophes entre Loire et Vilaine. Les connaissances approfondies acquises par les Naturalistes en lutte le démontrent.

Le premier inventaire réalisé en janvier et février 2013 a permis d'établir une cartographie détaillée à l'échelle parcellaire de l'occupation du sol sur une surface de 1 426 ha. Elle présente le réseau hydrographique, et le maillage bocager, les mares et la couverture des parcelles (prairie, prairie humide, zone humide, culture, boisement...). Elle constitue la base des inventaires plus spécifiques entrepris pour chacun des groupes par la suite [carte 1].

Cet état des lieux a permis de faire ressortir les principales caractéristiques du site :

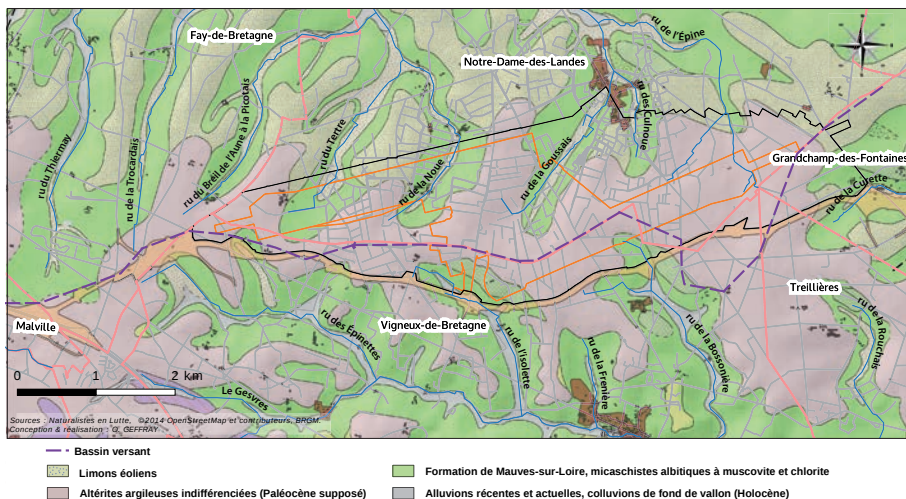
- un maillage bocager dense exploité par la polyculture élevage (système réunissant une activité d'élevage et la culture de plusieurs espèces végétales) ;
- l'omniprésence de l'eau : forte densité de mares, chevelu hydrographique dense composé de neuf têtes de cours d'eau et d'un important réseau de fossés interconnectés et nombreuses zones humides.



[carte 1] Extrait de la cartographie de l'occupation du sol

La seconde caractéristique de ce territoire est l'abondance de zones humides. L'analyse des sondages pédologiques de la plateforme de l'aéroport et de la desserte

D'un point de vue historique, le caractère bocager du site est relativement récent puisque, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, le site était couvert de landes. Le maillage géométrique du réseau de haies résulte du défrichement tardif des landes. Il s'est fait suite à la découverte des vertus du noir animal² (utilisé pour blanchir le sucre dans les raffineries nantaises) et qui, après ce premier usage (en tant que résidu), s'est avéré un excellent amendement pour les sols pauvres et peu épais (éléments recueillis



2 - Noir animal : Les raffineurs utilisaient, pour purifier et décolorer les sucres bruts, du sang et de la poudre d'os provenant des abattoirs. De ce filtrage résultait un résidu, le noir animal, qui se révéla être un puissant engrais. Il facilita le défrichement des landes dans le deuxième tiers du XIX^e siècle

lors de la rencontre des Naturalistes en lutte avec les anciens agriculteurs de Notre-Dame-des-Landes).

Depuis 50 ans, un système agricole adapté à ces milieux particuliers s'est mis en place, permettant la préservation de la biodiversité.

D'un point de vue écologique, ce territoire possède des caractéristiques proches d'un écosystème mature, une grande biodiversité de flore et de faune en équilibre résultant de l'existence de réseaux d'interactions complexes. A contrario, les agrosystèmes aux alentours se rapprochent en grande partie d'écosystèmes juvéniles, instables à flore et faune opportunistes du fait de biotopes imprévisibles et gérés de l'extérieur (forte pression des pratiques agricoles).

Tout ceci contribue à faire du territoire de la ZAD une station refuge de biodiversité.

De plus, sa position à cheval sur deux bassins versants lui confère un potentiel de recolonisation au profit des territoires limitrophes, donnant tout son sens aux notions de trames vertes et bleues et de réservoir de biodiversité que les directives européennes nous demandent de prendre en compte. ■

Gwénola KERVINGANT, naturaliste bénévole de Bretagne Vivante

Michel MAYOL, enseignant en biologie et écologie en lycée agricole
michel.mayol@wanadoo.fr
